



# Revue de presses : Saison 2014-2015

Articles parus dans les journaux : « **Le TÉLÉGRAMME** » ; « **Ouest-France** »

**39 SPORTS** Samedi 13 septembre 2014 **Le Télégramme**

## Basket-ball. Prénationale féminine La journée de la femme

Pire que la phobie administrative : la peur du vide ! Pour ne pas voir son basket féminin, à la traîne depuis des saisons, partir en déliquescence, la Ligue bretonne a décidé d'accroître ses efforts sur ses dames depuis cinq ans, en organisant une journée Open pour démarrer la saison de Prénationale.

### Un véritable intérêt

Le principe ? Réunir toutes les équipes féminines du championnat de Prénationale (14, soit près de 150 joueuses) sur un même lieu pour disputer la première journée de la saison. Une sorte de réunion collective « conviviale », qui, surtout, charrie bien des intérêts, comme l'explique Sylvie Alliot, en charge de cette journée un peu spéciale au sein de la Ligue de Bretagne. « Ainsi, tout le monde peut voir ses prochains adversaires le temps d'une journée. Les coachs, également, échangent entre eux. Il y a davantage de communication, nous sommes loin des saisons d'avant, où



*Briochines et Tréguéusiennes, opposées ici récemment en amical, vont débiter leur championnat, demain à Vitré.*

tout le monde avait ses petits secrets. Toutes les rencontres sont également filmées et la convivialité est également de mise : les joueuses restent presque toute la journée ensemble et la Ligue offre même le repas ». Une journée « plutôt bien perçue par les joueuses de la

région et désormais ancrée dans les esprits » qui sert, surtout, à promouvoir le basket féminin en Bretagne. Toujours suivie par un nombreux public, cette journée atypique sera donc, demain à Vitré, le prélude d'un championnat qui promet. En effet, Pacé, qui descend

tout juste de Nationale 3, sera très attendu, tout comme la formation de Brest Métropole, nantie de joueuses talentueuses. Tréguoux a également une belle carte à jouer, avec ses jeunes et sa réserve de joueuses de l'équipe première évoluant en Nationale 2. Sans oublier les ambitieuses Lorientaises du Cep et, bien sûr, Vitré, qui évoluera donc dans sa salle à l'occasion de cette première journée de championnat.

D'ailleurs, lors des trois premières éditions, les équipes qui accueillaient cette journée Open sont toutes montées en Nationale 3 dans la foulée (Concarneau, Lannion et le CO Pacé, Saint-Avé ayant dérogé à la tradition l'an passé)...

### ▼ Le programme, demain à Vitré

Salle de la Poulrière. 10 h : AS Vezin - Romagné BC ; 11 h : Rennes PA - ES Saint-Avé ; 12 h : AL Saint-Brieuc - EB Quimper Cornouaille ; 13 h : Rennes CPB - GDR Guipavas ; 14 h : Tréguoux BC - Cep Lorient ; 15 h : Rennes ASPTT - Métropole Brest ; 16 h : Aurore de Vitré - CO Pacé.

**40 SPORTS** Samedi 13 septembre 2014 **Le Télégramme**

## Basket-ball. PNF. Open de Vitré Saint-Avé et Lorient dans le bain

L'élite du championnat régional féminin reprend ses droits, demain, avec l'Open de Vitré. Tous les matchs de la première journée de la saison y seront disputés dans un seul et unique lieu. Cette année, deux équipes morbihannaises seront représentées au sixième échelon français : l'ES Saint-Avé et le Cep Lorient.

Si la première formation nommée est une habituée du championnat et présente un effectif identique à celui de l'an passé, la seconde va découvrir la division avec une équipe limitée en termes de nombre de joueuses.

« Nous avons un groupe assez homogène de huit filles. Il se porte bien, la plupart des joueuses se connaissent déjà. On monte en Prénationale, l'objectif est avant tout d'assurer le maintien. Avant d'envisager d'aller plus haut dans le futur, nous souhaitons pérenniser l'équipe à ce niveau. Avec le temps, nous avons aussi l'ambition d'intégrer des jeunes U15 et U17 issues de notre formation », explique Christophe Sigiscar, joueur de N2 au



*Lanoé et les Avéennes aimeraient surprendre plusieurs équipes, cette saison.*

Cep entraînant également l'équipe 1 féminine.

De son côté, son homologue avéen, Maxime Prono, cherchera à créer quelques exploits avec un noyau solide de joueuses. « On va continuer à travailler avec les jeunes du club, en les intégrant

petit à petit dans le groupe, mais on va garder la base avec laquelle je travaille depuis deux ou trois ans. L'objectif de cette année, c'est de surprendre plusieurs équipes ».

A.L.B.

**19 SPORTS** Lundi 15 septembre 2014 **Le Télégramme**

Prénationale féminine à Vitré

**Les Finistériennes reçues 2 sur 3**

Photo archives Le Télégramme

*Sarah Galauziaux et les Quimpéroises ont gagné largement face à Saint-Brieuc.*

A Vitré, Saint-Avé échouait en prolongation contre le Rennes PA (59-58). « J'ai encore une équipe U17. Dans la tête, on est encore trop gentils », pestait Maxime Prono. Dans la foulée, les jeunes Quimpéroises prenaient facilement la mesure de Saint-Brieuc (57-86). « C'est toujours bien de démarrer par une victoire, déclarait le coach Yannick Guéguen. Mais il faut la relativiser par rapport au niveau de l'adversaire. » Par la suite, Guipavas se débarrassait du CPB Rennes (70-82), après trente premières minutes équilibrées. « Les débats

furent rugueux. L'objectif était de gagner, c'est chose faite. On part sur une bonne base », affirmait Tony Gwane-Engoué. Même satisfaction du côté de Pierre-Antoine Désilles, vainqueur avec Trégueux du CEP Lorient (70-46). « On a réalisé un plein. Seul bémol : s'être reposé sur le faux-rythme de l'adversaire dans le dernier quart-temps. » L'ESL Brest, quant à elle, s'est auparavant inclinée contre l'ASPTT Rennes (65-48). « On n'a pas été assez adroites, mais c'est quand même de bon augure pour la suite », estimait l'entraîneur Aude Verdy.

**OUEST-France**

ILLE et VILAINE - 15 Septembre

**L'Aurore Vitré réussit son open et ses débuts en championnat**

L'équipe féminine de l'Aurore Vitré avant sa rencontre face à Pacé. | Mathieu Pattier

***Prénationale féminine (1re journée). Avec sept rencontres tout au long de la journée, la Prénationale féminine a lancé son championnat à Vitré.***

Depuis plusieurs années, le plus haut niveau régional du basket féminin a pris pour habitude de regrouper toutes les équipes sur un même site pour disputer la première journée. Hier, à Vitré, pas moins de sept rencontres se sont enchaînées.

Dernière rencontre de la journée, l'opposition entre l'Aurore Vitré et Pacé. Les banlieusardes rennaises prennent les commandes d'entrée et mènent 5-0. Vitré réagit par Travers et revient à égalité dès la 6<sup>e</sup> minute. Les visiteuses remettent un coup d'accélérateur et à trois minutes du buzzer, ont repris leurs distances (15-9). Un peu plus de défense locale et voilà les filles de Samy à égalité à 15 partout. Un trois points de Simon propulse l'Aurore en tête à six minutes de la pause. La physionomie de la partie a changé et oblige le coach de Pacé à prendre un temps mort, son équipe venant d'encaisser un 13-1. Les Bleues n'y sont plus et se retrouvent reléguées à dix points.

Travers creuse un peu plus l'écart sur un panier primé dès la reprise (31-20). Pacé passe en zone, gagne trois ballons et inflige un huit à zéro à Vitré qui stoppe le match. Lecaillier redonne de l'air aux Blanches sur un panier au-delà de l'arc (34-28). À la 30<sup>e</sup>, les Vitréennes ont repris leurs distances et l'écart (+12) est le plus important du match. Malgré leur débauche, Pacé subit le jeu vitréen et à cinq minutes de la sirène, pointe à seize unités de son adversaire. La partie s'achève sur une victoire logique et indiscutable. L'Aurore conclut ainsi une belle journée de basket féminin.

Jacques Perrier de l'Aurore et Valérie Allio de la Ligue de Bretagne, organisateurs de la journée peuvent être satisfaits du déroulement. « **Le but était de promouvoir le basket féminin, je pense que la mission est remplie**, souligne Valérie Allio. **Les structures sont idéales pour ce genre d'événements. Le bilan est très positif avec une organisation impeccable.** » De quoi ravir Jacques Perrier de l'Aurore. « **Sportivement et physiquement, les équipes étaient prêtes et on entrevoit déjà une hiérarchie qui se dessine avec quatre ou cinq équipes. Je pense que nous allons réaliser une belle saison. Et comme la journée se termine par une victoire de l'Aurore, ce n'est que mieux.** » Toutefois, les Vitréennes devront compter avec Guipavas, Quimper ou encore le CEP Lorient, trois équipes qui semblent déjà affûtées.

**Les résultats de la 1<sup>re</sup> journée :** Rennes CPB - Guipavas : 70-82 ; Rennes PA - Saint-Avé : 59-58 ; Vezin - Romagné : 39-53 ; Trégueux - CEP Lorient : 70-46 ; AL Saint-Brieuc - Espoirs de Quimper : 57-86 ; Aurore Vitré - CO Pacé : 62-38 ; ASPTT Rennes - ESL Brest 2 : 65-48.

**24** Mercredi 17 septembre 2014 **Le Télégramme****Guipavas****Basket. De retour sous les paniers**

*Les séances d'entraînement sont très attendues par ces futurs champions.*

L'école de basket des Gars du Reun a repris ses activités du mercredi et du samedi, salles Jean-Kergoat et n° 2. Un effectif en progression pour cette école de basket puisqu'il s'élève à une soixantaine de jeunes, filles et garçons. Des

séances d'entraînement qui se déroulent sous l'impulsion d'une bonne dizaine d'encadrants. D'ailleurs, les responsables ont noté avec plaisir le retour de René Peucat, ancienne figure du club. Stéphane Perrot, Nathalie Madec,

Monique Meudec, Jacques Peucat et Céline Roussel reviennent également.

Si, pour l'instant, l'ambiance est plutôt détendue, le championnat sans classement, prévu fin septembre, promet de belles rencontres.

### 3 BASKET-BALL Dimanche 14 septembre 2014 Le Télégramme

**Coupe du monde.** 3<sup>e</sup> place, France - Lituanie : 95-93

## Le bronze à l'envie

La France a arraché au courage la première médaille mondiale de son histoire, en bronze, en battant la Lituanie (95-93) après un suspense insoutenable, hier à Madrid.

*Voilà une médaille de bronze qui fait des heureux et récompense un beau parcours en Espagne. De bon augure avant l'Euro 2015 en France.*



Photo: AFP

Les Bleus ont fait preuve de beaucoup de cran pour enlever cette médaille, qui fait suite au titre de champion d'Europe, il y a un an. Le meilleur résultat de la France dans un Mondial était jusque-là une 4<sup>e</sup> place en... 1954.

Les Français sont passés outre la fatigue, après avoir fini très tardivement vendredi soir la demi-finale perdue face à la Serbie (85-90). La Lituanie avait, elle, joué jeudi face aux Etats-Unis (68-96).

#### Batum en « mode Batman »

Passé au travers la veille, Joffrey Lauvergne a mis la France dans les bonnes dispositions avec ses sept points en quatre minutes. Puis Nicolas Batum, toujours en apesanteur après son extraordinaire demi-finale, a pris le relais. L'ailier de Portland (NBA) avait passé 35 points aux Serbes, dont 18 dans le dernier quart-temps,

et avait failli donner à lui seul la victoire aux Bleus. « Batman » a continué dans le même registre contre la Lituanie, en attaquant le cercle avec détermination. Ses 13 points à la pause, combinés aux onze de Lauvergne, ont permis à la France de mener pendant la quasi totalité de la première période, mais sans que l'écart dépasse les six points (27-21, 12<sup>e</sup>).

Les Tricolores ont énormément souffert dans la raquette, concédant pas moins de douze rebonds offensifs à Jonas Valanciunas et les siens. Mais les Baltes n'ont pas vraiment tiré parti de cette manne, cumulant un maigre 2 sur 9 à trois points à la pause (42-43).

#### Cinq dernière minutes de folie

La Lituanie n'a toutefois pas tardé à profiter du laxisme de la défense française. Deux tirs primés et les beaux mouvements sous le panier de Valan-

ciunas (25 pts, 9 rebonds) l'ont placée aux commandes (54-48, 24<sup>e</sup>). Avec la 4<sup>e</sup> faute au même moment de Rudy Gobert (24<sup>e</sup>), la situation s'est compliquée pour la France, d'autant que les Lituanais ont continué à empiler les paniers primés (62-54, 27<sup>e</sup>). En rectifiant le tir en défense et au rebond, les Français se sont cependant accrochés (68-73, 32<sup>e</sup> ; 75-75, 34<sup>e</sup>). La tension est montée sensiblement lors des cinq dernières minutes acharnées, où Thomas Heurtel et Boris Diaw ont, tour à tour, pris leur responsabilités. Ce dernier a placé la France devant (84-80 à 48'' de la fin). Une terrible guerre des nerfs s'est engagée, la Lituanie revenant plusieurs fois à un point dans les 15 dernières secondes. Mais les Bleus, avec Heurtel, Diaw et Batum, ont tenu le choc dans un exercice qui ne leur avait pas toujours réussi par le passé.

## LA FICHE TECHNIQUE

A Madrid (Palacio de los deportes) : France bat Lituanie 95-93.

**Quart-temps** : 22-19, 21-23, 21-29, 31-22.

**Arbitres** : MM. Anderson (USA), Belosevic (SRB) et Gonzalez (ESP).

**Spectateurs** : 11.800.

**LITUANIE** : 31 paniers (dont 7 sur 17 à trois points) sur 67 tirs; 24 lancers sur 28 tentés; 36 rebonds (Valanciunas, 9); 12 passes décisives (Maciulis, 5); 7 balles perdues; 3 interceptions; 28 fautes personnelles; 2 joueurs éliminés: Pocius, Juskevicius.

**La marque** : Pocius (11), Juskevicius (14), Kuzminskas (0), D. Lavrinovic (5), Maciulis (11), Seibutis (13), Jasaitis (1), Motiejunas (3), Janekunas (10), Valanciunas (25).

**FRANCE** : 32 paniers (dont 7 sur 20 à trois points) sur 57 tirs; 24 lancers sur 33 tentés; 31 rebonds (Lauvergne, 9); 12 passes décisives (Diaw, 4); 7 balles perdues; 4 interceptions (Batum, 3); 25 fautes personnelles.

**La marque** : Heurtel (13), Batum (27), Diot (8), Lauvergne (13), Kahudi (0), Jackson (3), Fournier (4), Piétrus (4), Gobert (4), Diaw (15), Gelabale (4).



Comme en demi-finale (35 points), Nicolas Batum a plané sur la petite finale (25 pts). (Photo AFP)

## PAROLES

**Vincent Collet (entraîneur de l'équipe de France)** :

« C'est une grande joie, parce que cette médaille n'était pas du tout assurée au départ. On a vu à quel point il a fallu se battre pour l'obtenir. Savoir qu'il n'y avait que 18 heures pour se remobiliser, évacuer la déception de la demi-finale, ce n'était pas du tout évident qu'on y parvienne. Donc, c'est une vraie fierté. On s'est accroché, on avait de la détermination et c'est une juste récompense. Pour le basket français, c'est une grande victoire. Car ça veut dire qu'on commence à avoir une identité. On a produit du jeu. »

On était en difficultés offensives au premier tour et on finit avec deux matchs à 85 et 90 points. Donc, on progresse, mais il ne faut pas s'arrêter là car on n'est pas les seuls. C'était notre objectif d'être sur le podium. On aurait bien sûr préféré être deuxième. Premiers, je ne sais pas si c'est vraiment possible. Mais malgré tout, pour moi il n'y a pas beaucoup d'écart entre une troisième et une deuxième place ».

**Boris Diaw (Intérieur, France)** :

« On est vraiment content d'avoir cette médaille. Ça n'avait pas été fait, donc, on est conscient du caractère historique. Après, on est peu déçu forcément d'avoir perdu la demi-finale. On a toujours eu envie de cette médaille. Et, surtout, on a toujours réussi à tenir le cap. Même après une défaite difficile en demi-finale, on a réussi à revenir mentalement et à gagner. C'est une grosse victoire collective. On est restés ensemble jusqu'à la fin ».

**Nicolas Batum (ailier, France)** :

« On a manqué un peu de gnaque parce qu'on était fatigué par rapport à hier soir (la demi-finale vendredi). Mais on a quand même su trouver les ressources. Boris (Diaw) a pris les choses en mains à la fin en mettant des paniers importants. Et on a mis les lancer-francs. »

C'est génial. Je suis fier de cette équipe-là. C'est un autre chapitre du basket français et j'espère en écrire d'autres. On savait qu'on était capables de gagner cette médaille ».



Après tous leurs exploits, le sélectionneur Vincent Collet et ses joueurs ont bien mérité de savourer cette première médaille lors d'un Mondial. (Photo AFP)

**Basket-ball.** Coupe du monde

# La belle quinzaine bleue

La France, qui atterrit à Paris cet après-midi, aura vécu une belle Coupe du monde messieurs, entre l'annonce qu'elle organiserait l'Euro 2015, une victoire épatante sur le vieil ennemi espagnol en quarts et une troisième place finale synonyme de première médaille mondiale de son histoire.



Photo AFP

*Anciens et nouveaux : tous les Bleus ont su trouver leur place dans cette belle équipe de France.*

Pour les plus anciens, le sac à médailles commence à se garnir joliment. Boris Diaw, Florent Piétrus et Mickaël Gelabale en sont à quatre, après le bronze européen de 2005, l'argent européen de 2011 et l'or européen toujours de 2013.

Eux et leur leader Tony Parker, absent en Espagne car laissé au repos, ont mis le temps pour concrétiser les immenses promesses laissées par leur talent insolent. Ils ont connu des coups durs, des déceptions cruelles.

Mais ils se sont endurcis et sont aujourd'hui le noyau d'une équipe qui depuis quatre ans s'est hissée parmi les toutes meilleures au monde, malgré des configurations chaque année différentes.

## La médaille de la confirmation

En Espagne, les Bleus s'étaient présentés sans Parker, ni Nando de Colo, ni Alexis Ajinça, trois joueurs cadres de l'Euro 2013. Ce qui ne les a pas empêchés d'atteindre l'objectif qu'ils s'étaient assigné avec cette

médaille de bronze.

Ils auraient pu s'incliner la tête haute devant l'Espagne en quarts.

Personne n'en aurait vraiment tenu rigueur à ce groupe rajeuni, qui n'offrait pas toutes les garanties, surtout au poste de pivot occupé par les inexpérimentés Joffrey Lauvergne et Rudy Gobert. Mais ils ont réalisé un exploit qui fera date pour les générations à venir, en sortant les Espagnols de Pau Gasol (65-52), grâce à leur défense inoxydable.

Ils pourront certes éprouver des regrets de ne pas avoir su enchaîner deux jours plus tard face à la Serbie en demi-finales (85-90), malgré un magistral retour en fin de match, après avoir été menés de 18 points en première période.

En se ressaisissant contre la Lituanie (95-93) pour monter sur le podium, les Bleus ont dépassé les attentes de nombre d'observateurs.

« C'est la médaille de la confirmation. Parce qu'on est en finale européenne. La Serbie nous est passée devant, mais on est quand même en

finale. Ce n'était pas du tout évident », a souligné Vincent Collet, dont le travail depuis sa prise de fonctions en 2009 est à saluer.

Renforcé dans ses convictions par le titre européen de l'an passé et fort du soutien inconditionnel des anciens, le sélectionneur a modelé ce groupe en n'hésitant pas à taper du poing sur la table quand les plus jeunes s'écartaient du chemin tracé.

## L'Euro 2015 sera « compliqué »

La France peut se tourner avec optimisme vers l'Euro 2015, dont elle a appris il y a une semaine qu'elle l'organiserait. L'enjeu est capital, car il faudra finir dans les deux premiers pour être directement qualifié pour les JO de Rio en 2016, la dernière étape prévue pour la génération Parker. Mais « on sera encore plus attendu et ce sera très compliqué », prévient immédiatement Collet, qui sait que l'Euro a rarement réussi ces dernières années au pays organisateur. L'Allemagne est la dernière à avoir remporté un Euro sur son sol, en 1993.